



BROCHURE INFORMATIVE SUR L'ÉQUILIBRE FORÊT-GIBIER POUR LE PROPRIÉTAIRE FORESTIER

L'équilibre forêt-gibier (équilibre sylvo-cynégétique) représente un point essentiel de la gestion durable de nos forêts. Une forêt gérée durablement doit pouvoir répondre aux fonctions sociales, économiques et écologiques de celle-ci.

Par écologique, on entend que la forêt doit favoriser la biodiversité en étant le lieu de vie et d'interaction entre la faune et la flore.

Le grand gibier (cerf, chevreuil, sanglier) fait partie de l'écosystème forestier et contribue à la biodiversité de la forêt.

A faible et moyenne densité, il peut favoriser la biodiversité et le recouvrement de la strate herbacée grâce à l'ouverture du milieu et à la dissémination de graines et de semences. Les retournements effectués par le sanglier peuvent aussi contribuer à la croissance des arbres et la diversité biologique.

A contrario, si la densité de grand gibier devient trop importante, les impacts sur la forêt peuvent devenir problématiques. C'est actuellement le cas dans différentes régions wallonnes.

Ces impacts peuvent se répercuter à différents niveaux :

- Impact sur la strate herbacée : modification de la composition floristique au profit des graminées (jonc, carex)
- Impact sur la strate arbustive et les essences forestières : abrutissement des semis, jeunes pousses, bourgeons apicaux, feuillage provoquant la mort du plant ou un retard de croissance
- Impact sur la régénération de la forêt : destruction totale de la régénération naturelle et impossibilité de renouveler le peuplement
- Impact sur l'avifaune : une perte de végétation au sol et en sous étage (lierre, ronce) a pour cause de dégrader l'habitat, de réduire l'offre alimentaire, de favoriser la prédation et d'augmenter le piétinement des nids. Les prédateurs attirés par les points de nourrissages des sangliers ont également un rôle dans la prédation des nids
- Impact sur les micromammifères et leurs prédateurs : dégradation de l'habitat, compétition pour les ressources alimentaires insuffisantes, diminution de la population ayant un impact sur les différents prédateurs (mustélidés, rapaces, ...)
- Impact sur l'herpétofaune (serpent) : c'est surtout le sanglier qui a un impact sur cette faune par sa prédation mais aussi par la prédation de leurs proies
- Impact sur les invertébrés : par le sanglier

Outre les impacts sylvicoles, la surpopulation de cervidés peut également avoir un impact sur la santé de leurs propres populations :

- Faons, chevillards déficients
- Masse corporelle de faons et chevillards en baisse
- Baisse en valeur relative du nombre de biches et chevrettes gestantes

Dès lors, on comprend l'intérêt de garantir au mieux cet équilibre forêt-gibier.

On considère avoir un équilibre forêt-gibier lorsque les principales essences forestières se régénèrent et prospèrent dans la forêt sans que des mesures protectrices (protection individuelle, clôture) ne doivent être mise en œuvre.

Quelques informations sur le grand gibier

- Le sanglier est un omnivore nocturne vivant en compagnie matriarcale (sauf les mâles de plus de deux ans) dont le régime alimentaire varie en fonction des saisons. Il consomme des herbacées toute l'année, des fruits forestiers ou à pulpes de septembre à avril et des céréales en été. Une forte glandée va induire un rut anticipé avec les premières naissances en janvier-février augmentant le nombre de portées de l'année. Une laie de plus de 35 kg de poids vif donnera en moyenne un marcassin par 10 kg de poids vif (50 kg = 5 marcssins).
- Le chevreuil est solitaire et territorial (la chevrette vit en cellule familiale avec les faons de l'année) et consomme à 80% du semi-ligneux (ronce, lierre, myrtille, ...), du ligneux (chêne, charme, frêne, ...), des herbacées et des fruits forestiers. Il est plus gourmet que gourmand et est attiré par des essences inconnues. Il doit consommer 2 kg de matière fraîche par jour.
- Le cerf est un animal grégaire que l'on peut retrouver sous 3 groupes différents : hardes de femelles, hardes de mâles et harpail (harde de biches sans aucun mâle). La biche consomme 8 à 15 kg de matière fraîche par jour tandis qu'un cerf en consomme 20 à 25 kg. Son bol alimentaire varie en fonction de la saison. Au printemps-été son régime est composé jusqu'à 70% d'herbacées et d'un complément de semi-ligneux et ligneux. En automne le pourcentage d'herbacées diminue jusqu'à 50%, tandis qu'en hiver la tendance s'inverse pour atteindre 50% de semi-ligneux complétés par du ligneux et des herbacées.

Un bon équilibre sylvo-cynégétique sera bénéfique aussi bien pour le sylviculteur que pour le chasseur.